

Du 27 novembre au 4 décembre 2004, « Journées d'études en hommage à la poétesse Clémentine M. Faïk-Nzuji » à l'occasion de son anniversaire de soixante ans, Kinshasa.

Digitalcongo.net : <http://www.digitalcongo.net/article/45014>

« Clémentine Nzuji Madiya, femme littéraire et de recherche : les associations littéraires »

Kinshasa, 10/07/2007 / Culture

Extraits

Présente sur le terrain scientifique, professeur d'université en Belgique, on entend sa voix dans de nombreux colloques, en Europe et en Afrique. Elle continue à nous transporter dans un monde teinté de poésie et de référents culturels du monde noir. Elle reste, décidément, une voix incontournable.

Il suffit de se placer dans les années 1970, époque à laquelle, en RD Congo, les conditions étaient réunies pour le regroupement des écrivains au sein des associations littéraires ou autour des expositions du livre et de l'édition. On retrouve cette vitalité par l'existence des maisons d'édition, à l'instar de « Lettres congolaises » ou des « éditions du Mont Noir » créées par une union de poètes universitaires. La richesse et la qualité de ses textes se retrouvent dans les revues *Culture et Authenticité*, *DOMBI* ou *l'Écrivain africain* pour ne citer que quelques titres. Ils étaient le miroir d'une littérature congolaise adaptée aux réalités du pays, sur fond d'un style dont la construction était rigoureuse, mesurée et nette.

Les auteurs privilégiaient l'expression sur le message quand ce n'était pas le parcours d'une lecture non hermétique, populaire et accessible au plus grand nombre. Dans cette ambiance de création, les écrivains congolais avaient tenté de définir deux tendances littéraires essentielles à leur création. D'un côté le purisme qui répertoriait des auteurs formés à l'université, à l'inspiration puisée dans le courant classique de l'individualisme européen et capables de maîtriser la langue de Victor Hugo. De l'autre, le concrétisme qui s'appuyait sur les valeurs traditionnelles africaines. Il y avait cette nécessité de marquer une nouvelle voie d'expression, comprise entre le purisme et le concrétisme, entre la poésie classique traditionnelle et le courant négro-africain.

La force de Clémentine Nzuji Madiya résidait dans cette capacité d'allier les deux courants. Non seulement au niveau de l'écriture littéraire (plusieurs recueils de poèmes, de contes et de nouvelles) et de la réflexion (une série d'articles de vulgarisation sur des sujets aussi divers que la poétique, la linguistique et l'anthropologie) mais également sur le terrain de la recherche. On doit à cette femme d'exception la création du « Centre des langues, littératures et traditions d'Afrique au service du développement », en sigle Ciltade, où elle poursuit des travaux sur la linguistique bantou et les symboles africains.

Le Potentiel /MÉDIATROPIQUES/CONGOLINE.COM/M.E.

Last edited: 10/07/2007 16:12:05